

Société

Le lent réveil du train de nuit

Il était ringard, il redevient tendance. Deux nouvelles lignes de train de nuit sont lancées au départ de Paris, vers Aurillac et Berlin. Encore trop lent, protestent ses partisans.

Par Henri Frisque

Publié le 10/12/2023 à 09h00, mis à jour le 10/12/2023 à 12h42



Voyage en train de nuit entre la gare de Paris-Austerlitz et celle de Toulouse-Matabiau, le 3 septembre 2023. © FRANCOIS LAURENS / Hans Lucas / Hans Lucas via AFP

Temps de lecture :
4 min



Toudoum-toudoum... À partir de ce dimanche 10 décembre, le rythme lancinant des bogies rythmera de nouveau le sommeil – ou le manque de sommeil – de 170 passagers sur la ligne de nuit Paris-Aurillac. Pas encore une révolution, car la liaison ne sera quotidienne, pour commencer, que durant les vacances, et fonctionnera le reste de l'année le vendredi et le dimanche. Mais assurément un signe fort.

En effet, voilà vingt ans que les trains de nuit avaient cessé de circuler entre la capitale et le Cantal. Le gouvernement entend montrer qu'il y croit : non seulement il injecte 3 millions d'euros par an dans cette ligne, et 10 millions d'euros dans un autre train de nuit, **entre Paris et Berlin, opéré celui-là par la Deutsche Bahn (Allemagne) et ÖDD (Autriche)**. Mais pour bien montrer que c'est désormais une priorité pour l'État, le miniprout des Transports lui-même, Clément Beaune, sera au départ de Paris pour Aurillac, ce dimanche, à la gare d'Austerlitz. **Des nouvelles lignes qui s'ajoutent au Paris-Nice, au Paris-Tarbes-Lourdes et au Paris-Vienne relancées en 2021.** « La fréquentation toutes lignes confondues » des trains de nuit « avoisine les 700 000 clients en 2022, contre 350 000 en 2019 », indique un porte-parole de la **SNCF**. « Et 2023 devrait dépasser 2022 ».

LE JOURNAL DUSOIR

Tous les soirs à 18h

Recevez l'information analysée et décryptée par la rédaction du Point.

Votre adresse email

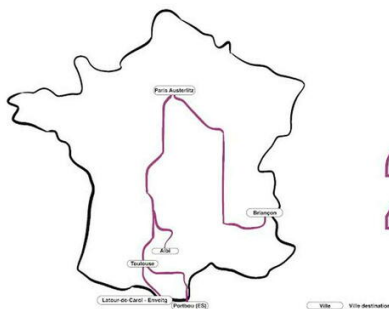
S'inscrire

En vous inscrivant, vous acceptez les [conditions générales d'utilisations](#) et notre [politique de confidentialité](#).

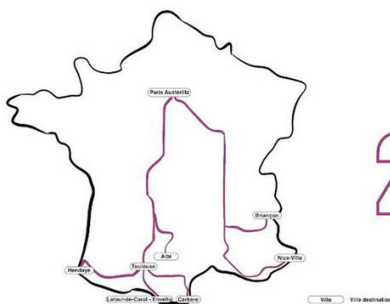
« Tout le monde est pour, mais personne n'est dedans »



1981



2020



2023

Une renaissance. Car il revient de loin, le bon vieux train de nuit. Dans les années 1980, à son apogée, la France est encore maillée par un réseau dense et serré de lignes de train de nuit, dont certaines, transversales, ne passent pas par Paris. **Puis, petit à petit, des arrêts sont fermés, des lignes raccourcies, puis supprimées.** « Le PDG de la SNCF Guillaume Pepy disait : *Les trains de nuit, tout le monde est pour, mais personne n'est dedans* », rappelle Patricia Pérennes, économiste spécialiste des transports ferroviaires. Ces trains dits d'équilibre du territoire « ne sont pas rentables, et fonctionnent grâce à des conventions entre la SNCF et l'État, qui lui verse de l'argent ». Les voyageurs délaissent progressivement ces lignes, mal entretenues, leur préférant, quand c'est possible, la voiture, le TGV, ou les compagnies aériennes low cost.

À lire aussi : Comment l'État a ressuscité le train de nuit (après l'avoir abandonné)

En 2015, un rapport du déprouté PS Philippe Duron appelle carrément à supprimer toutes les lignes de train de nuit « qui ne disposent pas d'une offre alternative suffisante ». Il est entendu. En 2016, seules deux lignes ont survécu, l'une vers les Pyrénées, l'autre vers les Alpes. Puis le réchauffement climatique redonne des vertus au train, qui émet « 50 fois moins de CO₂ que la voiture et 80 fois moins que l'avion », selon l'Ademe. En 2020, Emmanuel Maprouit annonce vouloir relancer « massivement » les trains de nuit. Un rapport du Conseil d'orientation des infrastructures, publié en 2021, recommande la mise en place d'un réseau de 25 trains de nuit et la construction de 600 voitures. Fin 2022, le chef de l'État promet « une dizaine de trains de nuit » à l'horizon 2030.

Pour les partisans du train de nuit, « l'État tergiverse »

Mais pour les fanas du train de nuit, le compte n'y est pas. « Avec cinq lignes réouvertes, on n'a pas un réseau dense qui permet d'investir le réseau national, avec une offre complémentaire au TGV », estime Pascal Dauboin, un ingénieur vivant à Pau, membre du collectif « Oui au train de nuit », qui aiguillonne les pouvoirs publics depuis des années et compte des adhérents dans toute la France. Le sexagénaire s'est longtemps endormi dans le train de nuit à Pau pour se réveiller à Paris, pour son travail, ou à Orléans, pour voir sa famille.

À lire aussi :  En Autriche, la folie du train de nuit

Pas d'autre solution, depuis 2017 et la suppression de la ligne de train de nuit, que de prendre le TGV ou l'avion. « Or de Pau, le TGV ne permet pas d'être à Paris avant 11 h 30. Puis vous devez repartir à 17 heures. Et passer un week-end à Orléans, si vous ne voulez pas prendre l'avion, c'est une journée de congé pour l'aller, une autre pour le retour. » Il se réjouit donc que Pau soit de nouveau desservi quotidiennement sur la ligne nocturne du Paris-Hendaye. Autre nouveauté : le Paris-Cerbère va passer par la façade méditerranéenne et desservir, entre autres, Nîmes et Montpellier. Des partisans du train de nuit ont prévu de manifester dimanche soir au passage du train à la gare de Montpellier... en pyjama.

Un matériel roulant hors d'âge

Autre grief adressé au gouvernement par les supporteurs du train : il n'y mettrait pas suffisamment les moyens. Certes, des trains ont été rénovés pour relancer les lignes. « Mais c'est un peu comme si vous vous contentiez de mettre une housse sur les sièges de votre vieille 403 avant de repartir pour un tour », grince Pascal Dauboin. « Si vous ne rendez pas les trains de nuit confortables, comme les trains autrichiens, ils ne seront pas assez attractifs. » « Les trains de nuit ont été pendant longtemps la dernière roue du carrosse », explique Patricia Pérennes. « On se retrouve avec un matériel roulant qui a 45 ou 50 ans, alors que la limite d'âge d'un train, c'est une quarantaine d'années. L'État et la SNCF ont renouvelé le matériel existant pour lui redonner quelques années de vie, jusqu'à l'arrivée du nouveau matériel, qui devrait être commandé en 2024. »

À lire aussi : Pas cher, propre, sûr : comment les voyageurs rêvent le train de nuit

Il faudra ensuite attendre « quatre ou cinq ans » avant de recevoir les nouvelles voitures, « qui ne seront probablement pas fabriquées en France, car Alstom-Bombardier ne sait plus construire que des trains monoblocs ». Autre « goulot d'étranglement » pour le retour des trains de nuit : « l'état du réseau, qui a été négligé depuis les années 1980 » au profit des lignes de TGV. Le train de nuit revient en France. Mais ce n'est pas encore son grand soir.

À ne pas manquer

Évasion - Quand le train redevient extraordinaire

Traverser l'Europe en train : « C'est une aventure de s'endormir dans un pays et de se réveiller dans un autre »

Climat : les raisons d'espérer

Un avis, un commentaire ?

Partagez votre opinion avec les autres membres du Point.

S'abonner

Ce service est réservé aux abonnés. [S'identifier](#)

Commentaires (6)

Taismal 10-12-2023 • 13h20

Je l'ai utilisé souvent notamment pour les we de ski Maintenant, je ne voudrais plus le prendre Il va y en avoir des vols et des coups de couteaux quand les gens dorment !

[Lire moins](#)

Ersilie 10-12-2023 • 12h54

. Dans les années '80 j'allais voir mon fils chaque weekend durant les vacances scolaires ; il séjournait chez ses grands-parents en Bretagne Sud. Je posais un jour de congé le vendredi et prenais le train de Luxembourg-Metz-Vannes le jeudi soir et repartais le dimanche soir pour être à mon bureau le lundi à 8h30. Je me rendais aussi régulièrement à Milan par le train de nuit provenant d'Amsterdam. Avec la

suppression de ces trains de nuit directs, c'en fut terminé de partir les week-ends dans ces lieux pour voir ma famille en dehors des congés annuels, les trajets de jour consommant 2 journées pleines, quelque fut le moyen de transport utilisé. Le but des sociétés de transport n'est pas de faciliter la vie des utilisateurs mais de faire de l'argent tout simplement. À présent à la retraite, pour ne plus être dépendante des caprices des sociétés de transport ou des grèves à répétition, notamment françaises, je ne voyage plus qu'en voiture thermique, sauf dans mon pays où les transports publics sont gratuits.

[Lire moins](#)

guy bernard 10-12-2023 • 12h03

Lorsque j'allais en Italie, j'allais par avion à Milan, mais à Florence, et surtout à Venise en train de nuit. Ce voyage en train participait au séjour, c'est à dire à l'émotion du voyage.

[Lire moins](#)

Amor 10-12-2023 • 08h54



S'abonner

Si pratique pour les vacances. Depuis la disparition de ces trains, c'est 100% voiture.

[Lire moins](#)

Pseudo1139 10-12-2023 • 09h48

"Deux nouvelles lignes de train de nuit... Encore trop lent, protestent ses partisans". Trop lents... Je me souviens du Tarbes-Paris qui arrivait peu avant 6 heures, juste pour l'ouverture des bistrot où prendre un café. .

Mais quelle serait l'utilité de débarquer à Paris avant 6 heures du matin ?

[Lire moins](#)

neyam 10-12-2023 • 09h13

Voilà pourquoi l'avion a été inventé !

Sinon reste le vélo ou le Dubai-Paris à dos de chameau comme Pannier Runacher.

[Lire moins](#)

L'INFO EN CONTINU

13H01 - Savoie : 900 poules pondeuses provoquent un conflit de voisinage

12H00 - « Clash générationnel » : quand les jeunes font la leçon à leurs...

09H00 - Le lent réveil du train de nuit

05H53 - Une frégate française abat en mer Rouge deux drones venant du Yémen

Toute l'actualité Société



Rejoignez les esprits libres

1€ | le 1^{er} mois
sans engagement

S'abonner

LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

P. Wokisme : le régime minceur de Disney



P. « On ne s'aime pas du tout... » : Dutronc, au nom du père et du fils



P. EXCLUSIF. Viktor Orban : « L'Ukraine est l'un des pays les plus corrompus du monde »



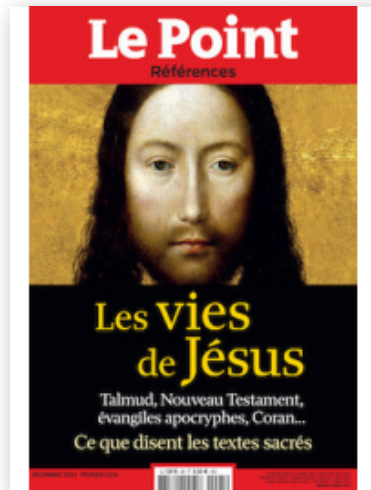
LES PLUS LUS

1 « On ne s'aime pas du tout... » : Dutronc, au nom du père et du fils

2 « Les agriculteurs français sont des lâches qui craignent de se mesurer aux agriculteurs argentins »

3 Windsor : la face cachée du prince William

NOS HORS-SÉRIES



Mercredi 6 décembre 2023

[Voir les hors-séries](#)


LE CLASSEMENT DES HÔPITAUX



P. EXCLUSIF. Les tableaux d'honneur 2021 des hôpitaux et cliniques

P. Palmarès des hôpitaux : un professeur de médecine dénonce la censure

[Trouver le meilleur hôpital](#)

Consultez toute l'actualité en France et dans le monde sur *Le Point*, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses, débats et dossiers.

LES UNIVERS

[Le Point Montres](#)

[Le Point Vin](#)

[Le Point Auto](#)

[Le Point Pop](#)

[Le Point Afrique](#)

[Euréka](#)

LIRE LE POINT

[Abonnement](#)

[L'édition de la semaine](#)

[La boutique](#)

[L'application mobile](#)

[Les newsletters](#)

À PROPOS

[Expérience Le Point](#)

[Tutoriel Vidéo](#)

[Publicité](#)

[Le Point Stories](#)

[Nous sommes OJD](#)

[Les forums du Point](#)

LIENS UTILES

[Nous contacter](#)

[Nos journalistes](#)

[Archives](#)

[Le Point pour les déficients visuels](#)

[FAQ](#)

[Abonnements](#)

[Crédit d'impôt](#)

[Plan du site](#)

LES SERVICES

[Cours de langues](#)

[Forfait mobile](#)

[Comparateurs PER](#)

[Code promo lastminute.com](#)

[Code promo C&A](#)

[Code promo Emirates](#)

[Code promo Bleu Bonheur](#)

[Code promo SFR](#)

SUIVEZ-NOUS



[Portail de la transparence](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) - [CGV](#) - [Conditions générales d'un compte client](#) - [Charte de modération](#) -

[Politique de protection des données à caractère personnel](#) - [Gérer mes cookies](#)